

mouvement n'est pas invité à participer à l'opération. Un navire des Etats-Unis chargé d'aliments de secours a été endommagé par des guérilleros près de Chalna la semaine dernière; à trois occasions, d'autres moyens de transport avaient été attaqués dans la même région la semaine précédente. Ce genre d'activité, qui aggrave les souffrances de la population et fait obstacle aux secours envoyés par la communauté internationale, ne peut que nuire au mouvement d'indépendance.

D'aucuns ont suggéré que le Canada et les autres pays donateurs cessent tout envoi d'aide au Pakistan afin de forcer le Gouvernement de ce pays à adopter certaines politiques propres à résoudre les problèmes internes du Pakistan. Mais on n'obtiendrait pas ainsi les résultats escomptés. On ne ferait que rendre plus difficiles les opérations internationales de secours et ajouter aux souffrances de ceux que nous désirons soulager. Depuis le début des hostilités, nous n'avons pris aucun nouvel engagement d'aide au développement avec le Gouvernement du Pakistan. Notre décision est fondée sur l'examen des principes du développement. Le bouleversement radical de la situation économique a annulé les plans actuels et ce serait pur gaspillage que de continuer comme s'il n'était rien arrivé. Le personnel canadien préposé à l'assistance technique a été rappelé au début des hostilités; il retournera là-bas dès que la situation le permettra.

Nous n'expédions d'armes à aucune partie du sous-continent depuis un certain temps, conformément à la politique canadienne établie de ne pas envoyer d'armes aux régions où existent des tensions ou des menaces de conflit.

La communauté internationale a apporté des secours d'une valeur d'environ 214 millions de dollars aux réfugiés pakistanais de l'Inde, que ce soit en vertu d'accords bilatéraux ou par l'entremise des Nations Unies. Selon les prévisions, le coût des secours pour la seule année en cours serait de 400 à plus de 600 millions de dollars, ce qui veut dire que le Gouvernement de l'Inde devra en assumer à lui seul une grande partie. Je voudrais rendre hommage aux efforts extraordinaires et efficaces que déploie le Gouvernement de l'Inde. Le nombre des réfugiés, selon les données de l'Inde, équivaut à environ les deux tiers de l'expansion démographique annuelle de l'Inde et les dépenses consacrées aux réfugiés atteindront un cinquième du budget annuel que ce pays consacre à son développement.

Le Canada a déjà donné plus de 4 millions de dollars pour aider l'Inde à secourir les réfugiés pakistanais et il a assumé les frais (environ \$300,000) relatifs au transport par avion du matériel nécessaire de toute urgence à la construction d'abris. Nous étudions présentement la possibilité d'un nouvel apport. A cette fin, j'ai demandé au président de l'ACDI d'effectuer une visite au sous-continent au cours de ce mois et de me faire rapport à son retour. La Campagne collective d'aide aux Pakistanais lancée au Canada par un groupe d'organisations bénévoles au début de l'été a déjà recueilli plus de 1.35 million de son objectif de 2.5 millions de dollars. On peut encore verser sa contribution en écrivant à la B.P. 1000, Succursale F, Toronto (Ontario) ou à la B.P. 2007, Succursale H, Montréal (Québec). Je recommande cette campagne à tous les Canadiens qui désirent faire un apport direct.